

*L'*Enfant-sage & le Corbeau

5

*von Valentin A. Klakosz
für Matteo*

10



~ 1 ~

Il n'y a pas si longtemps, dans un monde pas si différent du notre, naquit un garçon singulier qui s'appelait Finn. Depuis qu'il savait parler, Finn avait fait la preuve d'un grand don : celui d'une intelligence rare qu'il mettait volontiers au service des autres. Son talent lui permettait de rendre le monde autour de lui meilleur. Il ne lui fallut que quelques années pour offrir à sa famille une prospérité qu'elle n'avait jamais connue. Ses parents, ne voulant pas garder pour eux un tel trésor, envoyèrent Finn en voyage. Il fit ses adieux à ceux qu'il connaissait et se mit en route. 15 20

Partout où il passait, il résolvait les problèmes qu'on lui présentait, et réglait les conflits. Bientôt, il fût connu dans tout le royaume de *Vierkronen*, et la grande sagacité qu'on lui attribuait lui valut le surnom d'*enfant-sage*. Les gens venaient de loin pour recevoir son assistance. Un beau jour, le Roy lui-même voulut rencontrer Finn. Il avait entendu parler de son talent et souhaitait profiter de son jugement. 25 30

Finn accepta d'aider le Roy, et vint s'installer dans son grand palais. Le Roy ne s'était pas trompé : pendant son séjour, Finn lui prodigua d'excellents conseils. Ses actes contribuèrent à apporter au royaume une ère d'abondance comme l'Histoire en retiendrait peu. En démasquant un menteur, il parvint même à éviter une guerre avec l'empire voisin. 35

Si Finn était sage, il demeurait cependant un enfant. Au palais, le garçon fit ainsi la connaissance du jeune prince avec qui il devint vite très proche, au point de le considérer comme un petit frère. Ensemble, ils faisaient les quatre-cent coups : ils cherchaient des araignées pour effrayer les courtisanes, ou s'infiltraient jusqu'aux cuisines pour se goinfrer de chocolat avant d'accuser les rats. Mais leur farce favorite consistait à s'enduire de farine afin de se faire passer pour des fantômes. 40

Tout allait pour le mieux, et l'enfant-sage — bien qu'âgé de seulement dix ans — semblait promis à un grand avenir. Malheureusement, une terrible nouvelle vint frapper le royaume de *Vierkronen* : le jeune fils du Roy tomba gravement malade. Finn fit tout ce qu'il pouvait pour aider son ami. Sur son conseil, le Roy convoqua des médecins et des guérisseurs du monde entier, sans résultat. Pire : l'état du prince s'aggrava, tant et si bien qu'il semblait condamné à une mort certaine. Pour la première fois de sa vie, l'enfant-sage était face à un problème qu'il ne pouvait pas résoudre. 45 50

~ 2 ~

Un soir qu'il avait couru partout en ville dans l'espoir de trouver une solution, Finn s'assit sur le rebord d'une fontaine, épuisé. Tellement épuisé qu'il s'endormit aussitôt. Quand il revînt à lui, le soleil s'était couché depuis longtemps, et la place de la fontaine était déserte. Les chandelles dans les lampadaires avaient terminé de se consumer, et la lune se faisait discrète. Le garçon frissonna : il détestait l'obscurité. 55 60

Finn se leva d'un bond. Il devait rentrer au plus vite, les gens du palais s'inquiétaient sûrement de son absence. Il s'engagea dans une petite ruelle étroite. La nuit rendait les maisons plus grandes, presque écrasantes. L'enfant-sage commençait à avoir vraiment peur. 65

Soudainement, un bruit attira son attention. Il y avait une *Ombre* imposante, perchée sur un toit.

— Tiens tiens. Qu'avons nous là ? Il est bien tard pour traîner dans les rues, à ton âge.

La voix — cassée, mais étrangement harmonieuse — fit sursauter Finn. L'Ombre s'anima, portée par un petit vent glacé. Il s'agissait d'un grand être drapé de noir, qui portait un masque de corbeau. Un masque horrible, au bec tordu et aux yeux difformes. 70

Le garçon chercha autour de lui : il n'y avait pas la moindre lumière, personne pour lui venir en aide. Par dépit, il fit face à l'inconnu. 75

— Q-Qui êtes-vous ?

Bien malgré lui, sa voix tremblait. Il était terrorisé.

— Oh, mais tu sais déjà qui je suis. Tous les petits d'hommes le savent.

En regardant mieux, Finn aperçut de petites silhouettes agglutinées derrière la créature au masque de corbeau. Des enfants de tous les âges, habillés avec des chiffons et maquillés au charbon. 80

L'enfant-sage eût un mouvement de recul. Il croyait reconnaître le monstre face à lui, mais c'était impossible : *il n'existait que dans les légendes*. Était-ce un cauchemar ? Finn se redressa courageusement. Il était bien suffisamment désespéré pour croire aux légendes. 85

— Vous êtes *Nachtrabe*¹. Maman me racontait votre histoire quand j'étais petit. Vous emportez les enfants désobéissants dans un grand sac, et on ne les revoit jamais. 90

Le monstre fit semblant d'applaudir.

1 Prononcer [Nartrahbeu].

— Oui c'est ça, je suis *Nachtrabe*. Mais je n'ai pas de grand sac, les légendes se trompent parfois. Je suis celui qui fouette les garnements qui se bagarrent. Celui qui se cache sous le lit des petiots qui refusent de s'endormir. Celui qui dévore les gredins qui ne terminent pas leurs brocolis. 95

Il marqua une pause, pointa Finn du doigt, avant d'ajouter :

— Et enfin, celui qui emporte les enfants qui ne sont pas rentrés chez eux à la tombée de la nuit. Puisque je t'ai trouvé, viens avec moi sans faire d'histoire.

Le garçon serra les poings. Pas question qu'il suive *Nachtrabe*. S'il était l'enfant-sage, il devait pouvoir se tirer de ce mauvais pas tout seul. 100

— Non, je ne viens pas ! cria-t-il. Ce n'est pas vous qui m'avez trouvé, c'est moi qui vous ai trouvé !

Le corbeau, surpris qu'on le défie, semblait en colère.

— Tu prétends que tu me cherchais ? 105

Finn hocha la tête. C'était un mensonge bien sûr, mais il avait une idée derrière la tête.

— Je suis l'enfant-sage.

— Sage ou pas, tu n'es rien qu'un enfant à mes yeux, répondit *Nachtrabe*. Que veux-tu de moi ? 110

— Mon ami est malade et ne passera pas la semaine. A moins que je trouve un moyen pour le sauver.

La créature au masque de corbeau ricana d'un rire cruel.

— Va-t-en ! Je ne peux rien faire pour t'aider. 115

Finn plissa les yeux. Il haussa les épaules en prenant un air plus sûr de lui qu'il ne l'était en réalité et fit semblant de s'en aller.

— La légende raconte pourtant que vous êtes capable d'accomplir de grands prodiges... mais les légendes se trompent parfois !

La remarque arracha quelques sourires aux enfants — pourtant discrets — qui accompagnaient le monstre. Elle fit même rigoler la plus jeune des gamines qui se tenaient aux côtés de *Nachtrabe*. Celui-ci la foudroya du regard, furieux. Pendant de longues secondes, tout le monde crut que la créature allait faire quelque chose de terrible. Finalement, le corbeau se désintéressa de la fillette pour reporter son attention sur Finn. 125

— Très bien, gronda-t-il. Puisque tu veux jouer au plus malin avec moi, voilà ce que nous allons faire.

Il fouilla dans le col de son manteau pour y trouver une petite bouteille de verre, attachée à son coup par une cordelette. Elle brillait sous la lune d'un éclat magnifique. 130

— Ce flacon contient une eau magique, la *Panacée*. Elle soigne toutes les maladies et guérit toutes les blessures, seule la mort lui résiste. Si tu remportes

mon épreuve elle est à toi.

— Quelle épreuve ? demanda le garçon méfiant.

135

Nachtrabe chuchota quelques mots à l'un des garnements qui l'accompagnait, et se fit remettre une étrange boîte métallique de couleur noire.

Brusquement, la créature masquée bondit du toit pour atterrir dans la ruelle, à quelques mètres seulement de Finn. Il fit quelques pas dans la direction de l'enfant-sage, qui se retenait de trembler. Contre toute attente, il lui tendit la boîte.

140

— J'ai rangé dans ce coffret mon trésor le plus précieux. Je suspecte quelqu'un d'essayer de me le dérober.

Finn parut étonné :

145

— Un trésor plus précieux que la Panacée ?

Le corbeau ne put retenir un petit rire. Il déposa le coffre entre les mains du garçon, avant de tourner le dos et de s'éloigner.

— Je te le confie le temps que je tire ça au clair : tu devras me le rendre dans trois jours, au cœur de la prochaine nuit sans lune.

150

Finn haussa les épaules tant l'épreuve lui semblait facile.

— Mais attention ! menaça l'oiseau. En aucun cas tu ne dois l'ouvrir. Surtout pas, jamais ! Si tu désobéis et que tu regardes à l'intérieur, je garderai la bouteille pour moi et je t'emporterai dans un endroit où tu ne reverras jamais la lumière du soleil.

155

Il marqua une pause, avant de reprendre d'une voix plus calme :

— Est-ce que cela te convient, *enfant-sage* ?

Finn acquiesça, confiant. Comment pouvait-il échouer si tout ce qu'il avait à faire était de ne pas ouvrir une boîte ? Il posa néanmoins des yeux captivés sur le coffret. Quel genre de secret pouvait-il contenir ?

160

Une voix derrière fit sursauter le garçon. Il se calma rapidement en découvrant un visage familier : c'était un garde du palais parti à sa recherche. Finn regarda autour de lui pour s'en assurer, mais il n'y avait plus aucun trace de *Nachtrabe* et de ses compagnons. Il aurait cru rêver, si le coffret ne lui prouvait le contraire. Il était grand temps de rentrer au palais du Roy.

165

Le matin du premier jour, Finn se réveilla dans son lit. Il jeta un regard distrait sur la boîte posée sur sa table de nuit, avant de quitter sa chambre. Il avait beaucoup de choses à faire ce jour là, le Roy ayant réclamé les conseils de l'enfant-sage. Résister à la tentation de toucher au coffret ne fut donc pas très difficile. Le soir même, il s'effondra sur son lit sans le regarder, fatigué qu'il était d'avoir dormi si peu la nuit précédente.

Le second jour en revanche, le garçon avait quartier libre. Il décida de consacrer sa journée à un livre qui lui faisait envie depuis longtemps. Mais l'histoire du roman s'avéra si décevante qu'il décida d'abandonner sa lecture en début d'après-midi. Désœuvré, il voulut rendre visite à son ami le prince, mais l'enfant malade dormait et Finn n'eût pas le cœur de le réveiller. De retour dans sa chambre, il se mit à tourner en rond en cherchant une occupation. Tout à coup, il se souvint de la boîte offerte par *Nachtrabe*, elle lui semblait soudainement beaucoup plus intéressante.

— Si je ne l'ouvre pas il n'y a aucun mal, dit-il pour lui-même.

Il se mit à l'étudier sous toutes les coutures. Le coffret était noir, couvert de jolis et étranges motifs qui faisaient penser à une écriture. Il le soupesa, puis le pencha pour essayer de deviner ce qu'il y avait à l'intérieur. Il n'entendit qu'un objet lourd glisser contre le fond. Frustré de ne pas en apprendre plus, il passa plusieurs heures à chercher les symboles du coffret dans les livres qu'il connaissait. Le soir était déjà là qu'il n'avait rien trouvé. Dépité, il regagna son lit en se promettant d'en apprendre plus le lendemain.

Finn eût une très mauvaise nuit. Il y avait trop de questions qui se bousculaient dans sa tête. Le contenu du coffre devenait une véritable obsession. Plus les heures passaient, plus il voulait savoir ce qu'était le mystérieux trésor de *Nachtrabe*. Il se demandait ce qu'une créature légendaire pouvait bien vouloir cacher. N'y tenant plus, le matin du troisième jour — au lever du soleil — il décida d'ouvrir la boîte.

— De toute façon, se rassura Finn, comment *Nachtrabe* pourra t-il savoir que j'ai ouvert son coffret ? Je n'aurai qu'à le refermer après avoir remis le trésor à sa place et il ne se rendra compte de rien.

L'argument lui semblait faible, mais il songea à la facilité avec laquelle il avait manœuvré l'oiseau de mauvaise augure. Cette pensée avait levé ses derniers doutes. Il décida de retirer le petit rivet en argent qui maintenait le coffret fermé, avant d'en faire pivoter le couvercle, lentement, sans un bruit.

Le fond de la boîte était entièrement tapissé de blanc. Presque vide, elle ne contenait qu'une pierre, immaculée elle-aussi. Finn se demanda ce qu'elle pouvait bien avoir de si spécial pour que *Nachtrabe* la garde dans un si joli coffret. Il la prit entre ses mains pour l'examiner, mais elle lui sembla tout à fait banale. Ce n'est qu'en la replaçant dans le coffre qu'il s'aperçut qu'elle était couverte d'une sorte de peinture. En manipulant la pierre, il s'en était mis plein les mains.

Agacé, l'enfant-sage se rinça à l'eau. Sans résultat. Il insista avec du savon, mais il restait toujours sur ses doigts et ses paumes des traces aussi blanches que la neige. Il essaya même de les brosser, mais rien n'y fit.

Brusquement, Finn comprit avec horreur qu'il s'était fait avoir. Le monstre de légende avait parié sur sa curiosité. *Nachtrabe* lui avait tendu un piège : il avait préparé une très jolie boîte et promis un fabuleux trésor pour que l'enfant-sage ne puisse pas résister à l'envie de l'ouvrir. Une simple pierre en réalité. Et en voyant ses mains, il saurait que le garçon avait ouvert la boîte.

Terrifié, Finn se mit à pleurer. Il avait échoué, il s'était montré indigne de son surnom d'enfant-sage. Ses larmes coulèrent pendant des heures tant il se sentait honteux. Plus que contre *Nachtrabe*, le garçon était en colère contre lui même : non seulement il ne pourrait pas soigner son ami, mais le monstre allait l'emporter avec lui dans un endroit sans lumière.

— Sans lumière... sans lumière, renifla-t-il. Un endroit sans lumière... Sans lumière ? Mais oui... eurêka !

Les yeux encore humides, il venait d'avoir une idée.

235

~4~

Finn sortit du palais très tard dans la nuit, tenant entre ses mains le coffret de *Nachtrabe*. Les lampadaires étaient éteints depuis longtemps comme la dernière fois, et aucune lune ne brillait dans le ciel. Il faisait si noir que le garçon avait du mal à reconnaître la ville. A force d'efforts, il finit par trouver la ruelle où il avait rencontré le corbeau la première fois. Comme il s'y attendait, le monstre ne tarda pas à faire son apparition. Il était là, juste devant lui, prêt à lui bondir dessus. 240

— Enfin, commenta-t-il. Je commençais à croire que tu ne viendrais pas. 245

— Eh bien non, répondit fièrement Finn. Je suis là, fidèle à ma parole.

La créature au masque était aussi effrayante que la première fois. Elle plongea son regard vide dans celui de l'enfant-sage.

— Qu'y a t-il petit ? Je peux entendre battre ton cœur, et il bat... vraiment très vite. Allons, allons, tu n'as aucune raison de t'inquiéter. Sauf... si tu as ouvert la boîte, bien sûr. 250

Comme le garçon restait immobile, paralysé par la peur, l'oiseau s'impacienta :

— Eh bien ? Je crois que tu as quelque chose à me donner ! 255

Finn lui rendit la boîte comme il pouvait, il avait du mal à maîtriser ses gestes tant il tremblait. Et surtout, il priait intérieurement pour que son plan fonctionne, sinon tout était perdu. Le corbeau récupéra la boîte sans même s'y intéresser, avant de la faire disparaître dans sa grande cape noire. Il ricana brusquement : 260

— Ne crois pas t'en tirer comme ça ! Je connais par cœur les petits malin de ton espèce... vous êtes tous tellement curieux. Montre-moi tes mains ! Aller !

— Mes mains ?

Finn jouait la comédie pour paraître innocent.

— Tes mains ! Ouvre-les en grand ! 265

L'enfant-sage obéit. Il tendit ses poings, et écarta les doigts. *Nachtrabe* scruta les paumes du garçon pendant de longues secondes, les plus longues de la vie de Finn. Il lui semblait qu'à chaque instant son existence pouvait basculer.

— Je ne comprends pas, déclara finalement le monstre. C'est impossible. Aucun enfant n'a jamais réussi cette épreuve. 270

Pendant un instant, l'oiseau envisagea de manquer à sa parole et de partir en emportant le garçon, parce qu'il était persuadé qu'il y avait tricherie. Mais il se savait observé depuis les toits par les enfants damnés qui l'accompagnaient. Il en avait fait venir beaucoup pour qu'ils contemplent sa victoire. S'il rompait sa 275

promesse, il perdrait la face devant eux.

Finn resserra les poings. Le trouble de la créature lui redonnait confiance.

— Eh bien ? provoqua-t-il en masquant les trémolos dans sa voix. Je crois que vous avez quelque à me donner.

Le corbeau serra les dents. Il fouilla son col à la recherche de la fiole, et passa la cordelette qui la retenait au cou du garçon. Celui prit la *Panacée* entre ses mains, tourna le dos, et s'éloigna sans demander son reste.

Nachtrabe cria suffisamment fort pour être entendu :

— La prochaine fois, tu seras à moi !

285

Quant il se fut assez éloigné, Finn éclata de rire. Son plan avait fonctionné au-delà de ses espérances. Avant de sortir, l'enfant-sage avait demandé au Roy de lui permettre de prendre un grand sac de farine dans les cuisines, promettant en échange qu'il pourrait sauver le prince. Comme pendant ses farces, il s'était mouillé entièrement le corps avec de l'eau, avant de se barbouiller avec la farine. Il était devenu blanc comme neige de la tête aux pieds, en recouvrant les traces de peinture sur ses mains. *Nachtrabe* lui avait donné rendez-vous pendant une nuit sans lune, et le garçon avait attendu assez de temps pour que les lampadaires soient éteints. Il faisait donc très noir, tellement qu'il était presque impossible de distinguer correctement les couleurs. Même la créature avait été incapable de remarquer que Finn était recouvert de farine dans l'obscurité. Le sort semblait favorable au garçon : le vent commençait seulement à se lever, emportant avec lui le déguisement !

290

295

Au lever du jour, le Roy cria au miracle : le prince qui hier encore était plongé dans un profond sommeil était debout et en pleine forme ! La nouvelle se répandrait bientôt que l'enfant-sage avait sauvé le fils du Roy avec un sac de farine ! Mais on eut beau fouiller le palais, personne ne parvint à mettre la main sur le héros.

300

Ce n'est que bien plus tard, en découvrant des traces de farine sur le coffret, à la lueur d'une bougie, que *Nachtrabe* comprit qu'il s'était fait avoir. Humilié, il jura qu'il aurait sa revanche sur l'enfant-sage. La créature passa chaque recoin de la cité au peigne fin, mais le garçon demeura introuvable. Téméraire mais pas idiot, Finn s'était enfui le soir même de sa tromperie pour échapper à la colère du monstre.

305

310

Il ignorait cependant que leurs chemins étaient destinés à se croiser à nouveau. Mais... ceci est une autre histoire.

~Fin 315